

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Stade de Franceville : le contre-la-montre en passe d'être gagné

FOOTBALL. Pour le compte des éliminatoires de la 33e édition de la Coupe d'Afrique des nations "Cameroun-2021", groupe D, 2e journée, les Panthères du Gabon affrontent ce dimanche à Franceville à 20 heures, les Antilopes noires d'Angola. À 72 heures de cette rencontre, dans quel état se trouve le stade de Franceville ? Nos envoyés spéciaux se sont rendus hier sur les lieux. Constat.

James Angelo LOUNDOU
Franceville/Gabon

DEPUIS une semaine, engins, manœuvres, chefs de chantiers, représentants de la Fédération gabonaise de football (Féga-foot) ont, autour de l'antenne provinciale de l'Office national de développement du sport et de la culture (ONDS), le propriétaire des lieux, travaillé sans relâche pour rendre à nouveau fonctionnel le stade de Franceville. L'arène qui va accueillir dimanche la confrontation entre les Panthères du Gabon et les Palancas Negras d'Angola, pour le compte de la deuxième journée des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations 2021, a, en effet, reçu une cure de jouvence.

Des zones externes aux différentes cabines (presse et loges, notamment), les équipes sont toujours à l'œuvre pour rendre une copie correcte, au terme des travaux ce vendredi. Élément fondamental des travaux de réhabilitation, la pelouse, qui a toutefois concentré l'essentiel du labeur abattu. Et même si elle ne sera pas aussi impeccable que durant les Can 2012 et 2017, l'aire de jeu qui n'a plus été utilisée en match officiel depuis le 10 février 2018, avec la rencontre du premier tour aller de la coupe de la Confédération africaine de football (CAF) entre Mangasport et les Congolais de l'AS Maniema Union de Kindu, ne devrait pas empêcher les différents acteurs de donner le meilleur d'eux-mêmes.

Notamment les Gabonais qui vont passer, avec succès on l'espère, du synthétique du stade des Martyrs-de-Kinshasa à l'herbe de celui de la grande ville du sud-est du Gabon, où perdue une invincibilité que Pierre-Emerick Aubameyang et ses partenaires auront pour mission de conserver.



Les travaux se poursuivent au stade de Franceville, qui abritera ce dimanche la rencontre Gabon-Angola.

Peu d'engouement pour le moment dans la ville

DANS différents quartiers de Masuku, notamment à Potos, l'un des endroits chaud de la cité, aucune affiche sur la rencontre contre l'Angola n'est visible. C'est dire que la communication autour de cet événement sportif n'est pas à la hauteur de l'enjeu de la rencontre.

Stéphane MASSASSA
Franceville/Gabon

À quelques jours du match Gabon-Angola, prévu ce dimanche soir au stade de Franceville, rien n'indique qu'un grand public répondra présent à cet événement, comptant pour la deuxième journée des éliminatoires de la Can-2021. D'autant plus que lors de notre passage, hier, dans cette ville choisie pour accueillir la rencontre face aux Palancas negras, plus de la moitié des personnes interrogées nous ont dit n'être pas au courant de ce match.

Ainsi, dans différents quartiers de Franceville, notamment à Potos, l'un des endroits névralgiques de la ville, aucune affiche, encore moins de banderoles n'est visible. C'est le désert, sommes-



A Potos, l'un des quartiers de Franceville, les populations ne semblent ne pas être informées du match Gabon-Angola.

nous tentés de dire. On pourrait même ajouter que la communication autour de cet événement sportif n'a pas été à la hauteur de l'enjeu de cette rencontre primordiale pour le Onze national et notre pays. Le Gabon étant

absent, en juin dernier au Caire (Égypte) lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations de football. "J'ai eu l'information sur le lieu du match par l'entremise d'un ami. Mais, j'ai beaucoup douté, vu qu'il n'y a rien ici qui

indique que notre ville abrite dimanche une rencontre aussi importante. Même au niveau de la radio, personne n'en parle", a déploré un chauffeur de taxi rencontré à Potos.

Tout compte fait, non pour paraître pessimiste, il y a lieu de craindre que cette rencontre dans le chef-lieu de la province du Haut-Ogooué ne finisse par se jouer devant des gradins quasiment vides. Sachant également que le jour et l'heure indiqués pour cette confrontation ne sont pas de nature à déplacer non seulement la foule mais surtout à susciter l'engouement.

Dans tous les cas, on croise les doigts. Étant donné que d'aucuns estiment également que tout reste possible, en deux jours, pour attirer le public francevillois au stade demain dimanche.

Photo: Wilfried MBINAH

Photo: Wilfried MBINAH